



Les *INFOS* de mai 2006

Président

Eric HELLER

03 88 11 64 73

<eric.heller@chru-strasbourg.fr>

Vice président

Pierre WEIL

03 88 82 85 84

:Pierre.Weil.Assureur@wanadoo.fr

Secrétaire

Jean-Marie MONTAVON

03 88 92 33 97

Fax : 03 88 82 26 41

Jean-Marie.Montavon@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint

Pierre FRIEDEL

03 88 82 53 87

<pierre.friedel@wanadoo.fr>

Trésorier

Pierre SCHNEIDER

<pierremonique.schneider

@wanadoo.fr>

Protocole

Raymond BOLTZ

03 88 82 81 77

: boltz.raymond@wanadoo.fr



Berlin Alexanderplatz,

L'une des places historiques de Berlin, titre aussi du chef d'oeuvre du romancier Alfred Döblin écrit en 1929.

Entièrement détruite pendant la seconde guerre mondiale, cette place-à l'instar d'autres telles le Postdamerplatz- aujourd'hui reconstruite dans une version high-tech, retrouve peu à peu son animation

d'antan.

Ce phénomène d'une ville en pleine mutation, où les plus célèbres architectes rivalisent d'audace et où de nombreux chantiers sont encore en cours, frappe l'esprit du visiteur à Berlin.

Berlin, ville -musée, de culture, est un concentré d'histoire des événements majeurs survenus sur le continent européen au cours des 60 dernières années.

Une ville que les huguenots, chassés du Royaume de France à la révocation de l'Edit de Nantes, ont également marqué de leur empreinte et dont le français Dom rappelle toujours le passage.

Une ville enfin réconciliée, une capitale retrouvée et un destin à saisir au coeur d'une Europe dont le centre de gravité se déplace désormais à nouveau vers l'Est.

Puisse l'amitié franco-allemande célébrée entre nos 3 Rotary Clubs durant le week end de l'ascension perdurer et se développer car n'est-ce pas en comprenant mieux nos passés que nous vivrons la plénitude de notre appartenance à l'union de l'Europe?

Le Rotary peut et doit être aussi ce médiateur entre nos deux peuples.

Amicalement

Eric

Réunion du 2 mai 2006 suivie de la réunion du comité

En bref, le voyage à Berlin est préparé, une liste précise des participants est exigée pour la visite du Reichstag et de l'Ambassade de France, la visite des caves des Hospices civils, l'EGE et les amendements pour la réunion du Rotary à Malmö. Le secrétaire a averti les membres

Agenda

**Concert d'Ebersmunster
le 18 juin**

**La passation de pouvoir
le 20 juin**

**L'Illiade
par René Bloch
le 27 juin**



9 mai 2006. Elvia fait le point sur son séjour en France

Elvia, 16 ans, ne connaissait pas un mot de français en arrivant en France. C'est une réussite, elle a progressé très vite et acquis beaucoup d'assurance. Elle possède maintenant trois langues, avec l'espagnol, sa langue maternelle et l'anglais. Les familles furent très bien et on se montra sympa avec elle. Elle a participé au voyage organisé par le Rotary à travers l'Europe comme chaque année. Un peu long et frustrant : Paris en quelques heures, en car, pour voir seulement la Tour Eiffel. Au Texas, elle habite la petite ville d'Elgin de 10 000 habitants non loin d'Austin. Elle fait partie d'une famille de 5 ans dont l'ainé a 23 ans et vit actuellement au Japon. Ses parents sont propriétaires d'un restaurant et

sont d'origine mexicaine (la moitié de la famille vit aujourd'hui au Mexique. C'est dans ce restaurant que la jeune Elvia qui n'a alors que 14 ans et qui désire partir en Europe, apprend que le Rotary organise des Students exchange. Elle s'est donc renseignée et a fait son dossier et la voilà en France, c'est tout simple. Quelques questions. oui il y a des restaurants français à Austin. Quant au Chili con carne, ça n'existe pas au Mexique! Et ce n'est pas très pimenté contrairement à ce qu'on croit. Pourquoi être venue en France? pour apprendre le français.

Une discussion s'engage au sujet du CPE-CNE. Au Chili et Canada, les études sont très chères et les étudiants doivent travailler pour payer leurs études. Les cours sont organisés le soir ou tôt le matin pour eux. En Australie, en cas d'absence, on est renvoyé. Si le noiveau est bon en France au sortir du lycée, ce n'est pas le cas au niveau universitaire.

Le point sur l'association Espérance.

Francis a participé à l'assemblée Générale et a représenté le club.

Quelques notes en vrac. Le nombre des nuités augmente d'années en années : 6,6 en 2000, 12 en 2005. 35 places sur 42 au centre de réinsertion sociale (CHRS) bénéficient de financement spécifique.. La maison relais à Dambach la Ville est sur les rails (17 places).

Le Foyer Espérance n'était pas en mesure de satisfaire toutes les demandes d'hébergement d'urgence cette année; il fallu faire appel à Emmaus de Scherwiller.

Un quinzaine de personnes longent dans des squats à Sélestat ; la Croix Rouge fait des rondes. C'est la galère pour les SDF après le 30 mars (fermeture du Foyer).

Statistiques : 56% proviennent d'Alsace Centrale.

Le 16 mai 2006. Visite de l'entreprise **SCHENKER STOSA** de Thanvillé.



L'entreprise est installée dans une ancienne filature

La visite organisée par Marc Fettig a été faite sous la direction du directeur du site, Michel Jacob.

Cette entreprise suisse (Stosa) fabrique 14000 stores par an.

C'est, évidemment une activité très "saisonnnière". C'est pourquoi, pendant la mauvaise saison ils ne sont que 25 à travailler. L'été le nombre double avec l'appel à des interimaaires.

On pratique ici le montage des stores en textile (c'est ce qui marche en France, à la différence des stores en alu prisés par les Suisses) 300 toiles différentes sont offertes au client . Les pièces en alu sont thermolaquées sur place puis préassemblées selon trois modèles en

général ; le reste , c'est sur mesure. On procède ensuite au montage des bras, puis des stores. Les toiles se présentent en rouleaux de 60 m.



L'entreprise de Thanvillé continue à pratiquer l'assemblage par couture ; le collage est une technique encore nouvelle et peu être peut fiable dans le temps. Les toiles sont commandées en Autriche et arrivent par camion, en flux tendu.

L'entreprise a son siège à Schoenneberg en Suisse et fabrique surtout du lamellé aluminium (80 % de la production, le "textile" est l'affaire de Thanvillé). Il ne faut que 15 jours entre la commande et la livraison.

Les stores sont livrés montés dans des chariots spéciaux qui sont chargés sur les camions.

Cette entreprise, à taille humaine, où l'on peut suivre toutes les étapes de la fabrication, suppose malgré tout une grande rigueur dans la gestion de l'ensemble des activités afin d'éviter des phénomènes d'engorgement. or il faut parfois très peu de chose.

Cette intéressante visite se termine par un pot avec vin d'Alsace et bretzel.

Nous étions une petite vingtaine pour la visite, nous sommes une bonne trentaine pour le dîner "sympa" au restaurant du commerce qui donne sur la place, tout comme l'entreprise de notre ami Raymond



Les "3 Raymond" au restaurant du Commerce

23 mai . Un déjeuner au siège. Visite de Pierrick Roynard du club de Chatou

Le repas est présidé par le vice président, Pierre Weil. Plus de la moitié du club est présent.

Les dernières informations sont données pour ceux qui participent au voyage de Berlin (covoiturage, horaires...) Jean-Marie s'est chargé du cadeau, transporté en camping car... Départ deux heures après le déjeuner.

Pierrick du club de Chatou dont deux enfants vivent à Ste Marie aux Mines présente l'association "Hêtre" et son projet **mines d'art Gens** . Francis Dreyfuss a participé à la séance inaugurale du samedi 20 et Jean-Marie était présent pour les dernières manifestations l'après midi du 21.

L'association Hêtre est un groupe d'une vingtaine de jeunes adultes qui partagent un meme objectif: Donner un sens social à leur vie quotidienne. Leur amitié et leur solidarité s'est affirmée dans une première réalisation: La réhabilitation d'une maison abandonnée à la Chaume de Lusse, achetée en commun et remise en état grace aux divers métiers d'artisans représentés dans ce groupe: Charpentier, couvreur, électricien, plombier, chauffagiste...!

Après cette première réalisation, ce groupe ne s'est pas dispersé, mais a imaginé au contraire un projet plus important et davantage tourné vers la région de Ste Marie aux mines où ils vivent et

travaillent, en combinant leur talents pratiques dans la rénovation, et leurs talents artistiques: décorateurs, plasticiens, chanteurs, danseurs, cuisiniers...C'est le projet Mine d'Art-gens, actuellement en cours de réalisation

L'idée est de transformer en centre d'animation culturelle une ancienne boulangerie industrielle désaffectée dans la rue principale de Ste Marie aux mines. Au rez de chaussée, une surface totale de 390M2 deviendra une salle de spectacle polyvalente, un salon de thé buvette d'échange convivial, une salle d'exposition temporaire. Le premier étage est transformé en 3 appartements loués pour assurer un minimum de revenu régulier. Après l'acquisition de ce lieu par

l'association Hêtre en 2005, la réfection est en cours, et deux appartements sur trois sont finis et déjà loués, car dans le programme de chantier, la priorité a été donné aux surfaces pouvant générer des revenus.

A terme, le projet prévoit la création de trois emplois, et des possibilités de contrat d'insertion ou d'apprentissage pour les jeunes de la région.

Parallelement, l'association a beaucoup répété pour mettre au point une première saison 2006 d'animation culturelle, dont l'une des premières manifestations a eu lieu les 20 et 21 mai 2006 au théâtre de Ste Marie aux mines. Cette séance de gala a permis a 250 personnes le 20 mai, (dont francis



Dreyfuss pour le RI de Sélestat) a 150 personnes le lendemain, de découvrir un spectacle d'une très haute qualité, avec des retombées très élogieuses dans la presse le lendemain.

Il est intéressant de noter que

aides financières ont déjà été obtenues. Plusieurs fondations (Kroenbourg, fondation de France,...) ont promis ou déjà payés quelques subventions.

Le projet "Mine D'art-gens" est tout a fait remarquable par le

presque tous les commerçants de Ste Marie aux mines ont donné gracieusement des lots de tombola pour marquer leur soutien au projet. M.le maire Claude Abel, le député Jean Louis Christ, Mr Chaton, conseiller général du canton, soutiennent aussi fortement cette initiative, et quelques

volontarisme de ces jeunes qui sont animés d'un vrai sens social pour apporter leur énergies et leurs compétence à leur région. Cela est rare, et il faut vriment l'encourager! Pierrick Roynard espère que le club Rotary de Sélestat pourra leur apporter un soutien pratique, qui peut se concrétiser de plusieurs manières: Outre une petite aide financière, bienvenue quelque soit le montant, Le RC peut provoquer des occasions de collecter de l'argent par des représentations de spectacle dans la région (ce qu'a proposé Francis Dreyfuss) en appuyant leur demandes de subvention auprès des collectivités locales ou des fondations d'entreprises, en les faisant connaitre auprès des décideurs de la région.

L'exposé se termine par un échange de fanion. Mais le nôtre parviendra à son club par la poste

Voyage à Berlin du 25 au 28 mai 2006

Nous étions en tout une soixantaine, 40 Français (23 de notre club, 17 du club doyen) et une petite vingtaine du club de Göttingen-Münden. cette visite de



Les deux présidents lors de la soirée de gala

Berlin planait dans l'air depuis quelques temps et comme a dit Gregor lors de la soirée de gala, ils eurent une " vision" et cette vision s'est réalisée. Ce fut, évidemment un voyage très intéressant même pour ceux qui connaissaient déjà Berlin, avec un bémol, cependant , le temps. Le thermomètre dépassa rarement les 15 ° et la pluie fut plus

fréquente que le soleil (mais toute l'Europe était au même régime). Pas évident pour Grégor de diriger 60 personnes dans une capitale de la taille de Berlin. Le choix fut de répartir en trois groupes relativement autonomes. on se retrouvait lors des manifestations communes. Personne ne se perdit, à ma connaissance, un couple resta bloqué dans un ascenseur et Grégor dut avoir quelques sueurs froides à coordonner les groupes

Le programme fut suivi fidèlement dans ses grandes lignes selon les groupes. Un tour en bus pour découvrir la ville le jeudi après midi : La Kurfürstendamm pour commencer, le Tiergarten, la Porte de Brandebourg, la Postamer Platz, les restes du mur avec la reconstitution de Chek Point Charlie dans la Fridrichstrasse, le centre historique (dans l'ex Berlin Est) avec l'Alexanderplatz. Puis le retour par Bellevue, la résidence du président de la République, Charlottenbourg...

Le soir à 18 h ce fut la rencontre officielle avec le groupe de

Göttingen, suivie du repas avec discours et remise de cadeau

Journée du 26 mai. La grande visite, ce fut le Reichstag en compagnie d'un député (le beau frère du président) qui nous fit la visite en deux temps. Un exposé dans l'une des salles de commissions dans le grand bâtiment à gauche du Reichstag. Il frappar sa ressemblance avec le Parlement européen de Strasbourg, avec sa grande allée centrale semblable à une rue. Puis ce fut



Dans une salle des commissions du Reichstag

après avoir passé par le souterrain le Reichstag . Surprenant! Rien à voir avec son extérieur conservé



Le pilier central de la coupole du Reichstag

dans son intégralité . A l'intérieur des murs tout a été refait : en bas, le grand amphi des assemblées plénières avec l'aigle allemand sur le mur du fond, en haut, la magnifique coupole en verre avec a corolle centrale réalisée par un architecte anglais. On peut y monter par une allée en spirale et admirer la ville à mesure qu'on s'élève.

Après la visite du Reichstag les trois groupes se formèrent. Les uns visitèrent le mémorial de l'holocauste, impressionnante



Le mémorial de l'Holocauste. Le musée est en dessous

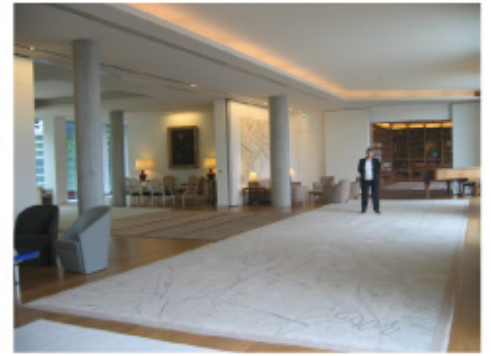
forêt de blocs de béton de couleur sombre, un labyrinthe destiné à vous introduire dans le mystère de cette page très sombre de l'histoire humaine. En dessous, un musée sobre, essentiel, avec des témoignages de l'holocauste. On parcourut le centre historique entre la Porte de Brandebourg et l'Alexander Platz, ce fut selon les guides (des membres du club). Le soir tous se retrouvèrent pour une soirée de Funky Jazz du côté de Savigny Platz par un groupe venu des Etats Unis pour quelques jours.

Etonnant surtout pour les néophytes, musique viscérale, à vous percer les tympans, débridée, dégantée mais tellement " professionnelle". Quand quelques uns tentèrent d'assister aux dernières festivités de l'inauguration de la Hauptbahnhof de Berlin tout en verre, c'était trop tard La place avait été fermée pour cause de forcené qui poignarda une vingtaine de personnes.

La journée du 27 fut surtout



marquée par la visite de l'ambassade de France sur la Pariser Platz. Elle a été entièrement reconstruite à la fin des années 1990 sur le terrain vague qu'avait laissé la construction des deux murs La façade est austère à la première impression. De plus elle apparaît de taille plutôt modeste. Mais derrière la façade, c'est tout le « génie français » qui s'exprime et, comme l'a bien dit l'une d'entre nous " On est fier d'être français". La surface au sol n'est que de 5000 M2 mais réalisé que plusieurs étages l'immeuble fait en réalité 25000 m2 sous sol compris. L'originalité c'est déjà une rue qui devait être initialement ouverte mais qui, pour des raisons de sécurité est devenue intern à l'édifice. L'originalité c'est surtout une cour intérieure avec gazon sur deux étages, avec de vrais arbres de manière à cacher , en partie le mur du bâtiment contigu. Tout autour: salle de conférence-spectacle, salles diverses et surtout le grand salon décoré en avec des tableaux et du mobilier



Les salons de l'Ambassade de France ancien et moderne. La vue sur la Brandeburg Tor est imprenable mais celle vers les tours de la Postdamer Platz est, de jour en



La vue sur la Brandeburg Tor depuis les salons de l'Ambassade de France

jour, compromise par l'édification de l'ambassade des Etats Unis . Ce qui a fait dire à notre guide (un lapsus involontaire sans doute) « elle nous « bush » la vue. Et tous d'éclater de rire et elle aussi. Monument qui peut paraître incongru mais célèbre un



Ceck Point Charlie dans la Friedrichstrasse... reconstruée

événement à venir, un gigantesque ballon de foot, Mundial oblige.

L'ambassade de France à



Le quartier Daimler-Chrysler:
Postdammer Platz

Berlin s'inscrit bien dans la continuité de l'art français tout de mesure et d'équilibre. Il y a en



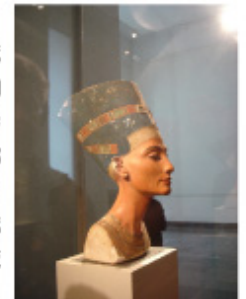
Le Sony Center : Postdammer Platz
effet de quoi en être fier.

Après la visite, de petits groupes se forment. Les uns se rendent à la Postdammer Platz, magnifique témoignage de l'architecture d'aujourd'hui avec le quartier Daimler Chrysler et surtout le Sony Center où se préparaient les festivités du Mundial. Puis ce fut le KDW, surface commerciale folle où l'on peut tout acheter sur une dizaine d'étages. Mais le plus remarquable, c'est le 10^{ème} consacré à la gastronomie sous toutes ses formes. On vit l'un de nous manger sa langouste avec un petit Chablis et d'autres des pâtisseries du meilleur aloi. La soirée s'est terminée au Wintergarten, Kurfürststrasse, pour une soirée « rétro », les années 60 qui sentaient bon le rock de l'époque, ce qui fit pleurer l'une ou l'autre (véridique). Outre les numéros d'acrobates et prestidigitateurs de haut niveau, ce furent des sketches où s'exprima l'inimitable humour berlinois.

Après le spectacle on se sépara

par groupes pour trouver un kneipe. Certains rentrèrent très tard... Le secrétaire par contre, traversa la ville entre 23h30 et minuit, en camping car, et alla dormir au sud de Leipzig avant de reprendre la route pour une fête de famille en Alsace. Il arriva, pünktlich à 13 h 30 pour l'apéritif malgré des vents contraires.

Il apprit que dimanche, après la séparation officielle à 10 h, certains visitèrent des musées, qui le Musée Pergamon, qui le Musée Egyptien près de Charlottenburg avec sa célèbre Néfertiti.



L'avion arriva, pünktlich aussi, à Baden en soirée. Ce fut une belle rencontre, une belle visite, celles dont on se souvient, même pour ceux qui connaissaient déjà Berlin, cette ville si chargée d'histoire

L'an prochain, en Bourgogne ?

Visite des caves des Hospices universitaires de Strasbourg le 30 mai 2006



Nous sommes plus de trente des deux clubs à avoir répondu à la visite proposée par Eric Heller directeur adjoint de l'hôpital et du cancéropole Grand Est. Philippe qui

nous accueille nous explique que c'est ici son bureau depuis 12 ans, cette vénérable cave qui date de 1395 (nous sommes, en France, en pleine Guerre de Cent ans et la Décapole a déjà près d'un demi siècle)

Pourquoi une cave dans un hôpital ? Il faut savoir qu'au Moyen Age, seuls 10 % peuvent payer les soins et l'hospitalisation. 90 % paient en nature, par une terre, une vigne. Ainsi l'hôpital finit par se trouver propriétaire d'un grand domaine comme d'autres hôpitaux d'Europe (comme

les célèbres hospices de Beaune). Les voûtes impressionnantes : 7m d'épaisseur ! reposent sur de puissants piliers eux mêmes sur pilotis car le sous sol de Strasbourg est humide. Plusieurs dizaines de fûts se font face, ils sont d'époques diverses :



dont le plus grand qui date de 1391 contient 26000 litres ; il a été démonté puis remonté pour la Foire Universelle de Paris au début du XX^{ème} s. Lors de la Révolution on s'acharna à détruire tous les signes d'une royauté honnie, mais on oublia, sur l'un d'eux, une fleur de lys, l'obscurité des lieux sans doute l'a sauvée. D'autres datent du XIX^{ème} s dont celui de 1895 à droite de l'entrée, un « cadeau de mariage » avec le blason de Ribeauvillé comme l'indique

l'inscription des deux jouvenceaux. La capacité totale est de 2400 hl, ce qui fait des caves des Hospices Civils de Strasbourg les plus importantes de France, avant celles de Beaune. C'est vrai, qu'à l'époque, la consommation n'a rien à voir avec celle d'aujourd'hui – pas d'alcotest à craindre. 14500 litres par an pour une famille de 4 personnes. Quant aux bonnes sœurs dont la modération est une vertu, les règlements fixaient la consommation journalière à 4 litres seulement ! Quelle époque !

Mais ces caves sont une re-création, car elles n'existent plus au XX^{es}, abandonnées pour cause d'inutilité, elles ont failli devenir un dépôt pour les produits pharmaceutiques. C'est grâce à l'initiative conjointe de la direction des Hospices Civils et de 37 viticulteurs alsaciens des deux départements (44% du terroir viticole alsacien), dont la maison bien connue, Willy Gisselbrecht, que ces caves vénérables reprirent du service. Une convention de partenariat a été signée en 1994 pour 50 ans entre les HCC et les viticulteurs regroupés au sein de la SICA.. Les viticulteurs qui y entreposent leur meilleur vin (apporté en janvier après la fermentation) ont droit, après décision d'œnologues agréés, à l'appellation « Hospices de Strasbourg » .150 000 bouteilles sont commercialisées chaque année sous cette appellation. La rémunération des hospices se monte à 4500 bouteilles.



Ce tonneau renferme le plus vieux vin du monde : 1472

Mais la grande curiosité de cette cave ce n'est pas le pressoir de 1727, tout en chêne, dont le bois daterait selon des experts de 1200 ! Ni ce tonneau unique au monde dont une façade est ovale, et l'autre circulaire. Non c'est un petit tonneau (petit par rapport à ses voisins) qui

contient encore du vin de 1472 , 20 ans avant la découverte de l'Amérique ! **C'est le plus vieux vin du monde conservé en tonneau.** C'est, en fait le reste d'un tonneau de 3000 l dont le vin a été bu lors de la pose de la première pierre du nouvel hôpital après son incendie 2 ans plus tôt,

en présence des Zurichoïses dont la fameuse bouillie arriva encore chaude à Strasbourg, tant ils avaient fait diligence. Ce vin précieux, nous n'en avons point bu, certes, mais nous le humâmes. Pour le secrétaire, un souvenir olfactif inoubliable, personne ne dit qu'il avait passé ! « Il avait conservé sa verdeur, ce vieillard » selon le mot d'un des experts qui l'a analysé. Il a encore 9° et se trouve chargé de 46g de matières par litre alors que la moyenne est de 22 .

Le visite se termina, bien évidemment, autour de quelques bonnes bouteilles, un riesling nerveux, un klevener d'Heiligenstein et un superbe gewurtztraminer



de Siegolsheim avec kougelhopf salé et viennoiseries préparées par la boulangerie des Hospices Civils.

Les Hospices vendent leurs vins mais aussi ceux des principaux vignobles français issus des domaines publics (Hospices Publics, Lycées Agricoles, INRA etc....)

Les caves des Hospices Civils de Strasbourg, une visite incontournable pour un amateur de vin et des patrimoines authentiques

Nous terminons la soirée au restaurant de la Bourse dont la spécialité est la tarte flambée, de toutes natures et à volonté. A la fin du dîner Jeanine lu un beau poème qu'elle avait composée pour Berlin

(cf infra) ; elle nous annonça aussi la parution prochaine d'un recueil de poésies qu'elle dédicacera à la librairie Wackenheim samedi après midi.

